

# Le métier d'enseignant au défi de l'attractivité

Pierre Périer

Sociologue et professeur en Sciences de l'éducation et de la formation

Université Rennes 2

# Méthodologie

---

- CNESCO – CNAM : Enquête par questionnaire (automne 2024) auprès de 1200 étudiants de licence 3 de plusieurs sites universitaires et disciplines ,dont principalement : anglais, histoire, mathématiques, Sciences de la vie et de la terre, Sciences de l'éducation
  - majorité de femmes : 73,5 %
  - âge moyen : 20,8 ans
  - 90,3 % de titulaires d'un bac général
- Questionnaire proche de celui utilisé en 2015 (Cnesco) (comparaisons)
- Exploitation des données issues de l'enquête qualitative (fin 2023) réalisée avec *France Stratégie* auprès de différents groupes : étudiants, stagiaires MEEF, néo-titulaires, contractuels, démissionnaires, « seconde carrière »...
- Résultats publiés dans : P. Périer, *Choix, non-choix et démission du métier d'enseignant*, Document de travail, Haut commissariat à la stratégie et au plan, n° 2025-02

# Une crise d'attractivité inédite ?

---

## Crise persistante et multiforme :

- 1<sup>er</sup> et 2<sup>nd</sup> degré (entre 2 /2.5 fois moins de candidats en 10 ans) , démissions, contractuels, disponibilités, vacance de poste...

## Crise inégale, concours inégal selon (2023) :

- les académies: < 1 candidat /poste ) Créteil/Versailles mais 6,6 Académie de Rennes
- les disciplines : entre 1 et 2 C/poste Lettres, maths > 3 en SVT ou hist-géo, > 7 en philo
- les grades : 2,2 C/p Capes externe, 5,2 C/p Agrégation externe
- les secteurs d'enseignement : Concours PE : 3,5 candidat/contrat (privé) vs 2,2 C/P (public)

## Changement de nature de la crise : d'une crise de recrutement à une crise d'attractivité

- aux effets paradoxaux : taux de réussite ↗ ; taux de couverture ↘
- aux effets inégalitaires (allocation des moyens entre écoles et établissements) mais variables selon les contextes nationaux (voir rapport de comparaisons internationales)

# Quelques spécificités de la crise en France

---

- L'attrition progresse (démissions, disponibilités, détachement )...
  - Démissions multipliées par 6 entre 2010 et 2021 (Jusque 15 % de démissionnaires sortants chaque année)
- les « reconversions » vers l'enseignement également : secondes carrières, demandeurs d'emploi, candidats non-étudiants...
  - CRPE : externe 17 % de demandeurs d'emploi / actifs en emploi en 2010 => 32 % en 2020
- Un faible niveau de salaire (ex. deux fois moins élevé qu'en Allemagne)
- Une reconnaissance en berne (inférieure à la moyenne Européenne)
- Des conditions d'accès : concours en master 2 / fonction publique

# Choisir l'enseignement ...ou pas

---

- Une hypothèse qui n'est pas écartée
  - 62% des étudiant de Licence déclarent envisager de passer un concours 1<sup>er</sup> /2<sup>nd</sup> degré (sous 2 à 3 ans)
- Mais une faible attractivité
  - 50 % des étudiants évoquent un master MEEF après la Licence
  - 1<sup>er</sup> degré : un métier attractif (très /plutôt) pour 39,4 % des étudiants/ (48 % en 2015)
  - 2<sup>nd</sup> degré: un métier attractif (très /plutôt) pour 30,5, % des étudiants/ (33 % en 2015)
  - Ceux qui n'évoquent pas ce « choix » préfèrent ingénieur, journaliste, psychologue
  - Car : salaire plus attractif, profession plus valorisée, opportunités de carrière

# Enseignant : un métier de passion

## Un choix précoce, un projet déterminé

- Pour 1<sup>er</sup> degré : 41% dès l'école élémentaire
- Pour le 2<sup>nd</sup> degré : au lycée (29 %) ou dans le supérieur (38,5 %)

Catégories recodées	Effectifs	Fréquences	1 <sup>er</sup> /2 <sup>d</sup> degré <sup>1</sup>
Envie de transmettre un savoir	324	35,6 %	↗2 <sup>d</sup> degré
Envie d'aider les enfants ou les jeunes à grandir	295	32,5 %	↗1 <sup>er</sup> degré
Intérêt pour l'acte d'enseigner	241	26,5 %	↗1 <sup>er</sup> degré
Image positive du métier	119	13,1 %	↗1 <sup>er</sup> degré
Dimension sociale	112	12,3 %	Non significatif
Expérience personnelle positive	60	6,6 %	Non significatif
Intérêt pour les contenus	37	4,1 %	↗2 <sup>d</sup> degré
Conditions d'exercice favorables	35	3,9 %	↗2 <sup>d</sup> degré



Dans le premier degré :

*Car je suis passionnée par le domaine de l'éducation dans sa globalité. Je suis motivée par le désir de mettre en œuvre des méthodes pédagogiques nouvelles afin de mettre les élèves dans les meilleures conditions possibles, dans l'objectif de favoriser leurs situations d'apprentissage et de les aider à découvrir le monde qui les entoure.*

*J'ai toujours voulu devenir enseignante pour apprendre de manière ludique aux enfants et surtout aider ceux en difficulté à réussir et mieux comprendre.*





Dans le second degré :

*Pour la transmission de la passion [pour ma discipline], l'envie de sensibiliser les élèves, leur faire comprendre l'importance des sciences, faire évoluer leur conscience*

*Pour partager mes connaissances, et enseigner l'anglais de manière ludique, pour réconcilier les élèves avec cette langue*



# Un métier sous conditions

## Le salaire, un frein majeur à l'attractivité de l'enseignement

Quels aspects de l'enseignement rendent la profession peu ou pas attractive à vos yeux? (3 critères les plus cités en 1<sup>er</sup> choix)

	Choix 1 <sup>er</sup> degré	Choix 2 <sup>d</sup> degré	Ni l'un ni l'autre	Ensemble
<b>Le niveau de salaire insuffisant</b>	36,9	33,9	38,6	36,8
<b>Le manque de reconnaissance du métier d'enseignant</b>	23,1	24,6	17,4	21,4
<b>Les conditions de travail au quotidien</b>	5,9	7,2	18,7	10,7

## Comprendre l'enjeu du salaire :

Etudiants enquêtés : Une estimation du salaire proche de la réalité (1700/1800 E net), une attente « raisonnable » (300/400 E de plus, en réponse à *Combien devrait gagner un enseignant ?*)

Un niveau de vie ↘ : début prof 2<sup>nd</sup> degré: 2,2 fois le SMIC en 1980 / 1,4 fois en 2024 (primes incluses)

Une position sociale ↘ : En France et comparativement aux autres pays d'Europe

Une reconnaissance sociale ↘ : 7 % se sentent considérés (collège) vs 18 % en moy. Européenne / 60 % en Finlande

# Les épreuves du métier

- **Gestion de la classe :**

- Un enjeu partagé mais non discriminant dans le choix du métier
- Plus de temps consacré à cette tâche et moins d'efficacité qu'en moyenne Européenne
- Une institution jugée peu « soutenante »

	Choix 1 <sup>er</sup> degré	Choix 2 <sup>d</sup> degré	Ni l'un ni l'autre	Ensemble
La gestion de la discipline en classe	21,6	21,2	25,1	22,7
Le manque d'intérêt des élèves	6,4	<b>25,4</b>	<b>31,7</b>	19,7
Le manque de soutien de l'institution	<b>19,1</b>	20,3	16	18,3
Les relations avec les parents	24,9	10,2	6,6	15,0 %

- **Manque d'intérêt des élèves :**

- Plus grande difficulté à « motiver les élèves » les moins disposés / à « valoriser le fait d'apprendre » qu'en moyenne Européenne

- **Et les parents ?**

- Une difficulté qui monte : 25 % vs 14 % des « PE » en 2015 (10 % vs 3 % dans le 2<sup>nd</sup> degré)
- Faits de violence signalés en élémentaire (IEN): 30 % de parents d'élèves (61 % les élèves)

# Formation ou impréparation au métier ?

---

- Une minorité d'étudiants estime que la formation initiale (Inspé) prépare bien (très/assez) au métier (mais peu discriminant du choix ):
  - Choix 1<sup>er</sup> degré : 36 %
  - Choix 2<sup>nd</sup> degré : 46 %
  - Ni l'un, ni l'autre : 31 %
- Le déficit de formation : un problème français ?
  - Bien/très bien préparés (enseignants de collège) :
  - A la pédagogie (collège): 37 % vs 60 % en moyenne Européenne
  - A la prise en compte des élèves à BEP : 25 % vs 42 % en moyenne Européenne
- Forte attente de formation continue mais inadéquation de l'offre
- Moins de pratiques collaboratives entre collègues de la communauté éducative qu'ailleurs en Europe : des compétences acquises par l'expérience ?

# Devenir enseignant : un « coût d'entrée » élevé

---

- **Adhésion au principe du concours ...**
  - Confiance (sur-évaluée) des étudiants dans leurs chances de réussite : entre 74 % et 78 %
- **... mais désaccord sur les échéances et contenus**
  - Pratiques pédagogiques et expérience peu valorisés (cf. les contractuels)
- **Une politique d'affectation (et de « rétention ») dissuasive**
  - « Manque de choix des premières affectations » : 3<sup>ème</sup> frein à l'attractivité
  - Plus d'accord (étudiants de licence) à envisager un poste en Education prioritaire (32 % « tout à fait ») que dans une autre académie (14 % « tout à fait »)
- **Stratégies d'évitement :**
  1. Contractuel (25 % dans le 1<sup>er</sup> degré, 20 % dans le second degré) = « pouvoir rester dans l'académie de son choix »
  2. Ou « choix » du secteur d'enseignement privé

# Les multiples défis du métier pour renforcer son attractivité

---

- **Le salaire et la reconnaissance**
  - 1<sup>er</sup> critère pour rendre le métier plus attractif : revaloriser le salaire des enseignants
  - 4<sup>ème</sup> critère : améliorer l'image des enseignants
- **Les conditions d'accès**
  - 3<sup>ème</sup> critère pour rendre le métier plus attractif : ne pas affecter les professeurs débutants sur les postes difficiles
  - 4<sup>ème</sup> : permettre le choix des établissements
  - Améliorer la formation initiale (1<sup>er</sup> degré)
- **Les conditions d'exercice**
  - Second critère pour rendre le métier plus attractif : réduire le nombre d'élèves par classe
- **Quelles missions et finalités pour l'enseignement ?**
  - *De multiples référents : excellence disciplinaire, efficacité (performances), compétence (sociales), insertion (professionnelle), monde commun (citoyenneté et vivre-ensemble), inclusion (hospitalité)*
  - ...

# « Faire carrière » ?

- La fonction publique attire moins (cf. rapports *France Stratégie*)
  - Dissociation enseignant ≠ fonctionnaire
  - Mission d'enseigner ≠ politiques mise en œuvre
- Enseigner : un projet temporaire ?

Envisagez-vous de devenir enseignant pour :			
	Choix 1 <sup>er</sup> degré	Choix 2 <sup>d</sup> degré	Ensemble
Toute votre carrière professionnelle	56,2	46,2	52,6
Une partie seulement de votre carrière professionnelle	22,6	30,5	25,4
Ne sait pas	21,2	23,3	21,9
<b>Total</b>	100 %	100 %	100 %

# Le sens de la crise

---

- **Une crise structurelle, multidimensionnelle :**
  - multiplication des tâches, autonomie des enseignants, modalités d'affectation, salaire et progression de carrière, formation initiale et continue...
  - → une crise du métier ?
- **Un métier incertain**
  - Une identité professionnelle ébranlée : Quel « héritage » ? Quelle légitimité et autorité symbolique des enseignants ?
  - Des missions floues, un métier construit en situation
- **Une crise du métier : une crise de l'institution scolaire ?**

# Merci pour votre attention

Pierre Périer

CNESCO - CNAM